

*« Je ne t'ai pas donné la parole ! / Mais elle n'est pas à toi.
/ Ni à toi. Elle est à qui d'ailleurs la parole ? / A tout le monde... »*

B A B Ì L

Sarah Carré

L'histoire

Tohu et Bohu sont venus nous raconter une histoire qu'ils ont inventée. Celle des habitants du pays du Lointain qui, pour rompre leur solitude, décident de construire ensemble une tour fabuleuse : la tour de Belba. Mais pour bâtir à plusieurs, comme pour raconter à deux, il faut être capable de s'écouter, de s'accorder... Tohu a l'élocution facile, en revanche pour Bohu parler au public est une épreuve bien plus difficile. Cette différence crée des conflits. Il leur faudra apprendre à jouer et profiter de leur complémentarité. Savoir prendre sa place et la céder, se donner à la fois la parole et confiance, vont les amener à découvrir les solides fondations d'une belle amitié.

Paroles d'auteure

A l'origine de Babil, il y a Elif, une petite fille d'une classe de CE2 que son silence m'a rendue presque invisible malgré la pertinence de ses quelques remarques.

A l'origine de Babil, il y a des travailleurs sociaux qui rechignent à nommer et décrire leurs actions, laissant à d'autres plus prolixes le pouvoir de se les approprier.

Il y a aussi un grand-père qui, atteint d'une maladie dégénérative, voit disparaître sa parole...

Il y a ceux qui parlent fort, qui parlent haut, qu'on remarque, qu'on écoute, même s'ils n'ont rien à dire. Et puis aussi ceux qui bredouillent, murmurent, ceux qu'on n'entend pas, quoi qu'ils aient à raconter. De la classe maternelle à la salle de réunion, la parole est toujours enjeu de pouvoir.

Pourquoi le titre BABİL ?

Deux points, parce que « babil » a deux acceptions qui toutes deux m'intéressent. Babil dans son acception la plus ancienne fait référence au bavardage continu et futile, au verbiage, or l'enjeu du texte est bien là. Interroger notre inénarrable besoin de parler pour exister, d'être écouté quoi qu'on ait à dire. Parce que dans la parole se jouent bien d'autres choses que le message à communiquer.

Mais le babil c'est aussi un langage enfantin or j'aborde avec ce texte la question du langage, à hauteur d'enfant.

Les deux points sont encore la représentation graphique des ces deux personnages qui, malgré leurs différences, ne peuvent se passer l'un de l'autre. Deux points à « babil », comme si ce mot nous venait d'une langue étrangère, pour évoquer « Babel »... Sarah Carré

Notes de la metteure en scène

Le spectacle auquel nous convie *Babil* est celle d'une prise de parole et de ses péripéties. La pièce tient sans décor. Ce qui est strictement nécessaire c'est un public.

La pièce exige une direction d'acteur sensible au rythme, au silence, au grain de la langue.

On prendra garde de rendre compte des subtilités de la relation qu'entretiennent les deux personnages, faite de tendresse et d'agressivité, de rivalité et d'empathie.

Sans scénographie immergente, ce spectacle tient dans le jeu des interprètes : le duo que forme Antoine Laudet et Raphaël Bocobdza recèle toutes les qualités d'inventivité, de complicité et de drôlerie nécessaires.

La collaboration musicale du violoncelliste Guillaume Saurel sur le spectacle offrira un univers sonore à même de rythmer subtilement les vagues du récit, d'en suspendre le cours, de déplacer la réception habituelle que les enfants ont de leur classe.

Propositions pour préparer les élèves à une représentation de *BABIÏL* ou pour la prolonger.

Si vous désirez mettre en place autour du spectacle un projet de sensibilisation artistique, vous pouvez aussi vous adresser à la Compagnie. Il sera confié aux deux acteurs du spectacle.

- 1.** Entraîner les enfants dans des jeux théâtraux leur permettant de comprendre que le théâtre se fait à plusieurs et est basé sur l'écoute, le dialogue et la confiance.

Exemples :

- Venir face aux autres et dire « Bonjour je m'appelle... et toi qui es-tu ? » en passant un « bâton » de parole à un autre enfant.
 - Les enfants sont en cercle, assis. Un enfant désigné donne son regard à son voisin qui le donne ensuite à son voisin. Et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les enfants soient passés.
 - Deux par deux (à taille et poids à peu près équivalents), un enfant se laisse tomber dans les bras de l'autre.
 - Par équipe de 2 ou 3, demander aux enfants de former des symboles (alphabet ou chiffre) avec leur corps.
- 2.** Découvrir par le jeu les thèmes du spectacle, à travers des exercices d'improvisation, de mise en situation ludique autour de la voix et la parole.

Exemples :

- Les enfants sont assis en demi-cercle. On demande à un enfant de prononcer un mot, par exemple maison, énoncé doucement à condition que ses camarades le comprennent. Puis l'enfant se déplace au milieu de la salle. Il dit le même mot plus fort. L'enfant s'éloigne encore. Il le dit plus fort mais sans crier. Il peut sortir de la salle et essayer de se faire entendre des autres.

- un enfant a les yeux fermés. Un enfant du groupe prononce une phrase. Le premier doit reconnaître celui qui a parlé. On peut compliquer ces jeux en faisant prononcer seulement un son, par exemple : ou.
- Choisir un mot au hasard. Chercher avec les enfants toutes les façons possibles de dire le son : fort, pas fort, long, court, aigu, grave, triste, fâché, gai, sous forme de question ou de réponse.
- l'histoire en tranches : les joueurs sont en cercle. Le meneur de jeu lance une phrase qui servira de point de départ de l'histoire. Par exemple : « ce matin, en ouvrant la fenêtre... ». L'enfant placé à sa gauche complète la phrase. Et ainsi de suite, le suivant poursuit le récit.
- On demande à deux enfants de réfléchir à une histoire et de venir la raconter ensemble au reste de la classe.
- Créer une histoire à deux sur une base d'un ou deux objets piochés à l'aveugle dans un sac. On peut utiliser des objets du quotidien ou plus insolites.

3. Pour prolonger le spectacle :

- Choisir et décrire le plus précisément possible un moment particulier du spectacle qui a retenu votre attention.
- En commençant par : « Et si on... » ou « Moi je voudrais... » ou « Qu'est ce que vous diriez de... » chacune et chacun fera sa proposition pour la création de la fabuleuse tour de Belba. Comme les personnages de Babil s'amuse à le faire : « Et si on faisait passer une rivière au milieu du salon ? » « Et moi je voudrais une balançoire dans ma chambre. » « Qu'est ce que vous diriez d'un ascenseur ? »
- Faire raconter l'histoire du point de vue d'un des personnages.

Sarah Carré

Les textes de Sarah Carré, écrits au plus près du plateau, interrogent volontiers la manière dont nous faisons société. Elle écrit sur le monde d'aujourd'hui pour, mais aussi avec, les adolescents et les enfants d'aujourd'hui. Elle porte également un regard attentif à la question des territoires, du rapport de l'habitant à son lieu de vie. Sarah Carré entre dans l'écriture dramatique par la porte de l'adaptation. Ses pièces Screens (Ed. Lansman), Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie (Ed. Lansman), Babil (Ed. Théâtrales jeunesse) ont été créées par l'Embellie Cie dont elle est codirectrice.

La Compagnie Du Jour au Lendemain

« Du jour au lendemain » est l'expression d'un éphémère, celui bien sûr de nos existences, et dont le théâtre est une si stimulante métaphore. La Compagnie est initiée par Agnès Régolo à Marseille en 2009 avec le soutien d'une équipe artistique complice. On y fréquente des auteurs classiques comme contemporains avec un goût affirmé pour les collaborations musicales. Sa vocation : se donner à penser, à douter, et quelle que soit la noirceur du propos, travailler à un acte de gaieté, une capacité de converser. La Compagnie propose différents stages et ateliers autour de ses créations, chacune faisant l'objet de différentes propositions à destination d'un public scolaire ou amateur. Depuis sa création, la compagnie reçoit le soutien de la DRAC PACA, de la Région PACA, du Département des Bouches-du-Rhône et de la Ville de Marseille. Associée de septembre 2016 à juin 2019 à La Garance, Scène Nationale de Cavillon et de septembre 2017 à mars 2019 au Théâtre Joliette de Marseille, la Compagnie entamera un nouveau partenariat avec la Scène 55 à partir de septembre 2021.

L'équipe



Raphaël Bocobza, acteur Il entre au Conservatoire du XIIIème arrt avec F.Clavier et obtient en parallèle une licence d'études théâtrales à Paris III. En 2015 il entre à l'ERACM. A sa sortie, il travaille avec J. Depaule sur *Murs de Fresnes, Je passe* et *Disparu.e.s* En 2020 il joue dans *72, le procès de Stammheimau*, mis en scène par A. Darne Tanguille et dans *Le Double Jeu de l'Amour du Hasard* mis en scène par P. Ponce. Il écrit avec A. Knosp et R. Bocobza le court métrage *Yannick et Pauline*, et finit l'écriture de sa première pièce : *Souterrain*.

Antoine Laudet, acteur Formé à L'ERACM, il joue dans *Le médecin malgré lui* de Molière mis en scène par S. Siad, dans *Le Cid* de Corneille mis en scène Y. Beaunesne, dans *Ubu Roi* de A. Jarry et *La Dispute* d'après Marivaux mis en scène par A. Régolo et dans *L'augmentation* de G. Perec mis en scène par B. Dairou. Il met en scène *Martyr* de M. Von Mayerburg (prix du public et du jury - festival Nanterre sur Scène 2016).



Guillaume Saurel, musicien De formation classique, il a joué et composé pour Maguy Marin, Michèle Bernard, Charlie Kassab, la Cie Mises en Scène, le Groupe F. Il a participé à la création du groupe Rien, du groupe Volapük et à de nombreuses créations du collectif Inouï. Il accompagne également le chanteur Lionel Damei. En 2008, il crée avec Nicolas Chatenoud le duo Archi Pass (cinéconcert sur *L'homme à la caméra* et *Maciste*).

Christian Burle, costumier Il conçoit et réalise des costumes pour le théâtre et la danse depuis 1986. Il travaille avec Cartoon Sardines Théâtre et le Théâtre du Maquis. Il a également travaillé pour les trois Huit, Vladislav Znorko, Michel Kélémenis, Jany Jérémie, Josette Baiz, Sandrine Chaouli et Didier Deschamps et pour la cie Système Castafiore et Pierre Sauvageot pour Concert public.

Agnès Régolo, metteure en scène, associée à partir de 1997 à la Cie Mises en Scène, elle initie sa propre compagnie : La CIE DU JOUR AU LENDEMAIN avec la création de *Que d'espoir !* de H. Levin en 2010. *BABÏL* est le neuvième spectacle de la Compagnie, dont elle signe la mise en scène.

Direction artistique

Agnès Régolo 06 66 61 84 19

agnesregolo@yahoo.fr

Production – diffusion

Lisiane Gether 06 47 76 68 94

lacedujouraulendemain@gmail.com

CIE DU JOUR AU LENDEMAIN

22, rue Georges St Martin - 13007 MARSEILLE

www.dujouraulendemain.com